

descendait vers le pont. Ils l'amènèrent à bord et les parents reconnurent en ce cadavre violé leur petit Joseph tué par la Main Noire.

La police redoubla d'efforts mais n'opéra aucune autre arrestation. Une foule considérable suivit le corbillard blanc emportant les restes du pauvre petit au cimetière.

On pourrait, si on voulait, raconter des milliers d'histoires d'enlèvement et de rançonnement, dûs soit à la Main Noire, soit à des particuliers.

Aux Etats-Unis, il n'y a pas longtemps, douze mois environ, le fils de George Coughlin disparut mystérieusement pendant la nuit et c'est en vain que des escouades de police nombreuses se mirent à sa recherche. Le ravisseur exigeait une rançon de \$12,000 qui fut payée. L'enfant ne fut pas rendu et plus tard, arriva une seconde lettre réclamant la somme de \$10,000. Cette fois, le père prévint la police. Le montant, tel que demandé, devait être enveloppé dans un paquet blanc et jeté le long de la voie, entre Camden et Atlantic City. Il devait s'asseoir sur le côté droit du wagon et lancer le paquet à un signal d'un drapeau blanc.

Les agents se partagèrent le long de la voie en seize sections et postèrent des troupes de l'Etat à chacune d'elles. Un train spécial transportant des agents fila devant le train régulier que montait Coughlin. Le convoi spécial alla à une faible allure jusqu'à ce qu'il vit le drapeau blanc, entre deux arbres de la section 13. Il passa tout droit et stoppa à un mille de là.

Les soldats et agents qui se trouvaient à bord en descendirent et se dissimulèrent dans les buissons de chaque côté de la voie. Un peu après,

c'est-à-dire pendant que les policiers se cachaient ainsi, le train régulier passa et Coughlin lança à l'endroit indiqué un paquet contenant de faux billets de banque.

Les trois agents qui s'étaient embusqués dans la section 13 virent un homme faire tranquillement le signal convenu et descendre sur le côté de la voie, de façon à ne pas être vu. Il surgit de nouveau de sa cachette, une quinzaine de minutes après le passage du train. Il s'avança lentement sur la voie ferrée et ramassa le paquet qui y reposait sur un dormant. A cette minute même, les trois policiers se levèrent et le cernant le constituèrent prisonnier avant qu'il aie eu le temps d'opposer la moindre résistance. Ce fut si soudain qu'il en resta tout ébaubi. A ce moment, arriva tout le renfort et le sinistre individu est ramené à l'arrière. Il donna le nom de Augusto Pasquale. Il admit avoir "trouvé" les \$12,000 avec lesquels il acheta une ferme. Tourmenté sans merci par les agents, il mentit pendant des heures, puis finalement, soumis à la torture, au troisième degré, il confessa, après vingt-quatre heures de souffrances, avoir volé l'enfant Coughlin et l'avoir noyé. Il avoua en plus avoir tué une femme à Philadelphie. Le procès ne dura pas longtemps et il fut condamné à "la détention perpétuelle, solitaire et séparée, aux travaux forcés". C'est la pire peine qu'on puisse infliger à un homme aux Etats-Unis, le condamné étant destiné à ne plus voir de sa vie une autre figure que celle de son geôlier.

On n'en finirait pas si l'on voulait faire le récit de tous les autres enlèvements de ce genre survenus dans toute l'Amérique depuis vingt-cinq ans seulement.